

Et si trop de bonbons rendaient les enfants agressifs?



Une **alimentation** riche en **sucreries** dans l'enfance peut-elle conditionner un **comportement violent** à l'âge adulte? Cette question vient d'être sérieusement envisagée à travers une étude britannique originale.

- [Sucreries à 10 ans, délinquant à 30 ans?](#)
- [La morale de cette étude](#)
- [Cette étude fait étrangement penser au test du chamallow](#)

Sucreries à 10 ans, délinquant à 30 ans?

Cette étude a porté sur plus de 17.000 Britanniques nés en 1970. Trente ans plus tard, parmi ceux à qui l'on avait autorisé des **sucreries** quasiment tous les jours dans l'enfance, 69% étaient devenus des **adultes violents** (taux de condamnations pour **violence** plus élevé), contre 42% de ceux qui n'avaient pas l'autorisation, à l'âge de 10 ans, de manger des bonbons et des chocolats régulièrement.

La morale de cette étude

Les **bonbons** et autres **sucreries** sont un prétexte dans cette étude. Ce qu'il faut retenir c'est que donner immédiatement satisfaction à un enfant ne lui permet pas d'apprendre à patienter. Résultat, il développe plus facilement un "comportement impulsif", voire "délinquant" comme indiqué par les auteurs de cette étude.

Autrement dit, même si l'on interdit les **bonbons**, on ne va pas limiter le problème de la **violence**! En revanche, une récompense bien amenée gratifie un enfant et lui permet de se construire et de développer un comportement peu agressif. Inversement, banaliser les récompenses, voire récompenser les mauvais comportements peut favoriser la **violence** et l'agressivité.

Les industriels de l'agroalimentaire ont d'ailleurs riposté en argumentant que ce n'est pas le fait de manger des **bonbons** qui rend **violent**, mais le problème d'autorité parentale...

Cette étude fait étrangement penser au test du chamallow

Cette expérimentation a consisté à placer un chamallow sur une table, devant un enfant de 4 ans (1). Celui-ci avait deux possibilités: soit il appelle immédiatement quelqu'un qui lui donnera l'autorisation de manger le chamallow, soit il patiente 15 minutes devant son chamallow, auquel cas quelqu'un viendra lui apporter un 2e chamallow qu'il pourra manger avec le premier. On teste ici la capacité d'un enfant à attendre pour atteindre un but intéressant. Certains ne résistent pas et veulent manger le chamallow tout de suite, d'autres arrivent à patienter, avec plus ou moins de difficultés.

Le plus intéressant est que l'on connaît le devenir de ces enfants qui ont passé ce test.

Ainsi, à l'âge de 30 ans, on constate que ceux qui ont choisi d'attendre 15 minutes ont une vie plus heureuse, ils ont plus d'amis, résistaient mieux au stress, présentaient moins de problèmes d'alcool, de drogue, ont mieux réussi leur scolarité, sont entrés dans les meilleures universités, occupent des emplois convoités, etc.

Trop de bonbons dans l'enfance favorise la violence à l'âge adulte

<http://www.e-sante.be/si-trop-bonbons-rendaient-enfants-agressifs/2/actualite/545>

1 octobre 2009

Les **bonbons** rendraient nos enfants agressifs à l'âge adulte selon une étude de l'université de Cardiff. Une consommation quotidienne de sucreries serait en effet associée à un comportement impulsif voire à la délinquance.... théorie contestée par l'industrie alimentaire britannique. (L'équipe de Mondial Infos)

LONDRES (AFP) – Les enfants qui mangent des **sucreries** tous les jours présentent plus de risques de devenir des **adultes violents**, selon une étude de chercheurs de l'**université de Cardiff** (pays de Galles) publiée jeudi.

L'étude, publiée dans le numéro d'octobre du British Journal of Psychiatry, est la première à examiner les **effets de l'alimentation des enfants sur la violence à l'âge adulte**.

L'analyse portant sur plus de 17.415 Britanniques nés en 1970, qui participent à une étude interdisciplinaire à long terme, a conclu que les enfants de 10 ans qui mangeaient des sucreries de façon quotidienne ont un taux de condamnation pour violences plus élevé entre 29 et 34 ans.

Les scientifiques ont observé que parmi les individus violents dans cette tranche d'âge, 69% avaient mangé des sucreries et des chocolats presque tous les jours dans l'enfance, tandis que chez les adultes non violents, seulement 42% avaient reçu une dose quotidienne de sucreries.

« Notre meilleure explication est que donner aux enfants des sucreries et des chocolats régulièrement pourrait les empêcher d'apprendre à patienter avant d'obtenir ce qu'ils veulent » et les pousser « à un comportement impulsif, étroitement associé à la délinquance », a indiqué Simon Moore, responsable de l'équipe scientifique.

« Accorder plus de ressources pour l'amélioration de l'alimentation des enfants pourrait avoir un effet bénéfique sur leur santé et réduire l'agressivité », conclut l'étude.

Selon les chercheurs, le lien entre la consommation de sucreries et la violence demeure valide après correction des autres facteurs.

Ces conclusions ne font cependant pas l'unanimité. Julian Hunt, responsable de la communication de la Fédération britannique des industries alimentaires et des boissons (FDF), estime qu'il s'agit « soit d'absurdités complètes soit d'un très mauvais poisson d'avril ».

« Les comportements antisociaux sont issus de facteurs sociaux très profonds et de l'environnement, comme une éducation déficiente, un manque d'autorité parentale, et ne sont pas lié au fait de manger ou non des bonbons dans l'enfance », a-t-il protesté.

© 2009 AFP